

L'Edito du Président

«Il suffit de si peu de choses pour que tout se mette à bouger. Un rien ,un regard ,un sourire, une main tendue, et tout se détend. Il suffit d'une petite idée pour que se réalise un grand projet»

Plaisir d'être bénévole.

Le fait associatif est aujourd'hui incontournable, innovant dans la diversité des domaines qu'il recouvre. Je parle d'association uniquement composée de fonds privés, collectés par l'action de chacun, ou à structure, communale, départementale, régionale.

L'association doit être avant tout un lieu où l'on se sent à l'aise, où l'on a plaisir à venir remplir la mission que l'on a souhaitée. Un lieu convivial et chaleureux où chacun a la possibilité à tout moment de pouvoir s'exprimer et d'être entendu.

L'association doit être l'expression de la démocratie.

L'association permet à chacun d'agir sur le monde.

Le bénévolat constitue un réel aiguillon pour la société grâce au lien social qu'il suscite. En France nous sommes 12 millions de bénévoles , nous arrivons au 5ème rang dans l'Europe derrière, la Suède, les Pays Bas, la Norvège, le Royaume- Uni.

«Le bénévolat n'est pas un produit mais un don !»

Qu'est ce que le don ? à mon sens , tel que je le ressens pour aller à l'essentiel, le don est au cœur des relations sociales. Il est à la fois contrainte et liberté . C'est cette liberté qui fait la valeur du don ainsi que l'équilibre à conquérir entre l'obligation de donner, la liberté de donner, l'intérêt pour soi, et l'intérêt

pour autrui. Donner, c'est vivre l'expérience d'une appartenance communautaire qui, loin de limiter la personnalité de chacun, lui donne toute sa dimension. La place du bénévole est prépondérante ,comme disait Platon :

«Ce sont les hommes, non les pierres qui font les cites».

La «bénévole attitude» voilà la bonne question ? Quand on adhère à une association, entre autre «humanitaire», l'idée qu'il faut avoir en tête c'est que les personnes que nous sommes appelées à rencontrer dans cette association sont toutes animées par le même motif : «l'objet de l'association». Ce lien doit faire l'unité, il est nécessaire de bien le connaître avant de s'engager. Bien connaître également les statuts de l'association , ainsi que son règlement intérieur.

Certes il y a une organisation interne obligatoire, Président , bureaux, etc, mais cette hiérarchie ne doit pas être pesante. Les membres de ces instances sont comme vous Bénévoles avec un devoir en plus (celui de vous faire partager les orientations et les décisions après chacune de leur réunion). Ce ne sont que des membres actifs que vous avez élus lors des assemblées générales. Une association ne doit pas prendre votre temps ,c'est nous bénévoles

qui lui en donnons. Dès l'instant que vous inversez , il faut tirer la sonnette d'alarme . L'association doit être un lieu de détente et non de contrainte .

Dans notre association «Papiers de l'Espoir» nous essayons les uns et les autres d'apporter en permanence cette convivialité indispensable, tout en étant responsabilisé dans l'action.



Par le vécu de chaque bénévole, plus l'expérience acquise de chacun mise en commun, nous dégageons une volonté qui procure une force extraordinaire à l'association pour l'accomplissement de son but :

soutenir des projets humanitaires en priorité éducatifs.

Pierre LEFEUVRE, Président

Les aides humanitaires bilan de 3 années d'activité

Ce nouveau numéro du LIEN marque le troisième anniversaire de notre association. Que de chemin parcouru depuis le 1^{er} Janvier 2005.

Partis sans un sou en poche et fort endettés car il avait fallu tout de suite acheter deux véhicules, nous avons établi un programme optimiste conforme à notre raison d'être : Soutenir des projets humanitaires en priorité éducatifs.

Déjà en contact avec l'équipe Histoire de Vie au Vénézuéla nous avons décidé tout naturellement de continuer avec elle.

Cette première année a vu notre aide se porter également au Cambodge en partenariat avec l'association Pour un sourire d'enfant, au Cameroun avec la Chaîne des foyers St Nicodème et au Sénégal avec l'école 3 de Foundiougne. Nous partions avec la ferme intention de les aider pendant au moins trois ans. La collecte de papiers en 2005 a permis de distribuer 22.500 euros qui ont servi à acheter des livres scolaires des fournitures et du matériel pédagogique.

Forts des résultats obtenus, nous avons en 2006 reconduit notre aide aux quatre associations évoquées ci-dessus et décidé d'étendre notre action au Mali au Chili et en France avec Echanges de coup d'pouce et le Groupement des retraités éducateurs sans frontière.

Cette année là c'est la somme de 36000 euros qui a pu être distribuée. 2007 est l'année des nouveautés, nouveaux véhicules, nouveau

local, nouvelle organisation interne, nous pouvons donc envisager de nouvelles actions.

Deux associations nous rejoignent Solidarité Tanéka au Bénin et Cœur de Bambou au Viet Nam. L'équipe du Chili malheureusement nous quitte. Les difficultés pour enseigner aux enfants sont telles que les éducateurs déclarent forfait. Cette année 2007 nous a permis de distribuer 45 200 euros. Le contrat moral passé il y a trois ans a été rempli et notre détermination est toujours forte aussi nous envisageons l'année 2008 avec sérénité. Nous devrions pouvoir disposer de 63 000 euros ce qui



nous permettrait d'une part d'augmenter notre aide auprès de certaines associations et d'autre part d'en accueillir de nouvelles. Trois projets ont été retenus en Colombie en Haïti et à Madagascar. C'est au vu de ces résultats que le travail des bénévoles prend tout son sens. Les milliers de tonnes de papier collectées depuis trois ans se sont transformées en livres scolaires en matériel pédagogique ou en heures de cours. Un seul exemple au Vénézuéla l'association Ediciones el Pueblo a pu grâce à notre aide distribuer 2000 livres.

S'il y a beaucoup de livres à distribuer il y a heureusement beaucoup de vieux papiers à collecter.

Pierre LEITNER

La vie de l'association

Une soixantaine de bénévoles s'investissent pour collecter et trier les différents papiers.

Le tri est devenu une occupation importante. Une équipe de femmes participe à cette activité. C'est avec joie que nous accueillons les nouvelles et les nouveaux bénévoles. Chacun fait vivre l'association grâce à ses compétences et à sa disponibilité, ce qui apporte efficacité, mais aussi liberté d'action.

La nouveauté de 2007 a été l'installation dans de nouveaux locaux : 29, rue de la Maladrerie à Vertou. L'espace procuré permet de diversifier d'activités : le tri, l'entreposage, l'organisation de réunions de travail. Début 2008, cette adresse remplacera la rue Henri Delahaye, pour les personnes qui souhaitent déposer leurs papiers au bénéfice de l'association.

Beaucoup d'associations collaborent avec «Papiers de l'espoir», ce qui permet d'échanger notre savoir faire et nos motivations. Des entreprises industrielles et commerciales trient leurs papiers au lieu de les jeter. La Poste, la Gendarmerie, la SNCF en sont les leaders, et nous apprécions la motivation et l'accueil sympathique de tous les sites de collecte. Les établissements scolaires nous sollicitent pour les aider à expliquer nos activités, tant sur le plan humanitaire, que sur le respect de l'environnement. Les enseignants sont très motivés et organisent avec les élèves le tri et le stockage des papiers. Tous les bénévoles sont heureux de participer à l'éducation des jeunes dans les pays en voie de développement, car c'est l'éducation qui leur permet d'envisager un avenir prometteur. L'assemblée générale de l'association se déroulera le mercredi 19 MARS 2008 à partir de 18 heures à la salle Sèvre et Maine à Vertou. C'est une occasion supplémentaire de se retrouver dans la joie et l'amitié.

Michel BATARD

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
VENDREDI 19 MARS 2008
18h00 Salle Sèvre et Maine - VERTOU

Le Bénin

Solidarité taneka

Solidarité Tanéka travaille à l'évolution sociale et culturelle d'un secteur géographique précis. Cette évolution se fait par la scolarisation des enfants et la formation des jeunes. PAPIERS DE L'ESPOIR est partenaire de ce projet.

«SOLIDARITE TANEKA» est une association créée en 2002 qui a pour objet de favoriser le développement de la région de «COPARGO» au nord BENIN. Elle se donne comme priorité :

- ▶ le soutien dans la scolarisation des enfants
- ▶ la formation des jeunes
- ▶ le soutien de projets locaux dans le domaine culturel, médico social, agricole, artisanal ou commercial.



L'ethnie TANEKA est une population d'environ 35000 habitants. Rudes paysans, ils se sont regroupés par fermes de 3 à 10 foyers dans la brousse. Très attachés à leurs coutumes, ils reviennent dans leur «capitale», village d'origine pour enterrer leurs morts, et faire les cérémonies de passage d'âge...

Composée d'une centaine d'adhérents amis et proches du père LOIRET, (originaire de REMOUILLE) cette association a vu le jour au retour d'un voyage au BENIN d'Odile et Jacques DAVID. Frappés par tant de détresse, de pauvreté, ils ont tout de suite pensé qu'ils pourraient apporter leur goutte d'eau.

Fondateur de la «MISSION TANEKA» en 1996, le père LOIRET travaille avec l'Administration et les sociétés d'intervention pour aider cette population. Reconnu, aimé, parlant le dialecte, il a consacré toute sa vie au BENIN. Pour notre association il nous garantit le sérieux des besoins définis par l'association locale «TANEKA BENIN», et la bonne utilisation de nos envois matériels et financiers.

Depuis cinq ans, nous avons financé de nombreux projets : construction de puits, de

ponts pour désenclaver des villages, créé une assistance médicale d'urgence (A.M.U.), mis en route la culture attelée (expérience qui fait des adeptes) , équipé en en mobilier un internat pour 100 jeunes, acheté un moulin à grains avec son groupe électrogène pour nourrir des jeunes enfants et ainsi leur permettre une scolarité dans un établissement en brousse (BABA SOURO), financé des études à des élèves plein d'avenir...

En 2007, nous avons financé la construction d'une classe au collège de COPARGO. Une seconde est prévue en 2008...

Grâce «AUX PAPIERS DE L'ESPOIR » notre action s'est prolongée par l'achat de mobilier scolaire pour ce collège et pour l'année prochaine, nous espérons que votre participation annoncée permettra le financement de livres scolaires. Un dossier justificatif est en cours. Aux dernières nouvelles il est parti du BENIN.

«Apprendre sans livre est le sort d'une grande majorité d'élèves. Ils se contentent d'écouter le maître».

L'association SOLIDARITE TANEKA profite de cette communication pour adresser un grand merci aux «PAPIERS DE L'ESPOIR» qui nous permet, par son soutien financier de nous épauler dans notre engagement auprès de ces enfants, de ces jeunes. Pour eux MERCI.

J. DAVID

Gildas AUDRAIN

Le Cambodge

Pour un sourire d'enfant

Depuis un an grâce en partie à l'aide de PAPIERS DE L'ESPOIR le nombre d'enfants scolarisés et le nombre de filières de formation se sont bien développés.

Une aventure humaine qui se poursuit et réalise un merveilleux travail auprès des enfants les plus pauvres de PHNOM-PENH. Cette année ce sont 500 enfants de plus au centre P S E. L'effectif total atteint donc 6000 enfants. Sur 7 filières de formation professionnelle existantes, quatre nouvelles sont mises en place : assistante de direction, programmation, em-

ployée de maison, et métiers du bâtiment.

Le maître mot pour les fondateurs Christian et Marie-France et leur équipe est toujours le même, arracher un maximum d'enfants à la décharge et à la rue, et leur donner la meilleure école et la meilleure formation possible avec une très forte volonté de faire que tous ces jeunes victimes de violences familiales de l'alcool et de la drogue retrouvent des raisons et la joie de vivre. Ces jeunes capables de beaucoup de générosité comme Sinonn et Léa Kéna qui ont créé des groupes d'entraide pour s'occuper d'autres plus jeunes afin de leur apporter joie et affection. Comme Sokneth 12 ans pensionnaire au centre et qui voudrait bien que sa maman vienne la voir tous les samedis , elle voudrait aussi revoir son père qui a refait sa vie et a d'autre enfants. Il y a aussi Sina qui à ses 18 ans a voulu retourner chez ses parents pour les aider, sa mère étant très malade.

Extraordinaire possibilité de pardonner pour ces enfants qui réalisent sans doute comment la guerre a profondément démoli leurs parents.

La formation générale et professionnelle , l'accompagnement de ces jeunes dans leur formation humaine et sociale, deux éléments fondamentaux qu'il nous faut promouvoir pour leur offrir l'avenir que nous souhaitons pour nos propres enfants.

Le Cameroun

Echanges de coups d'pouce

C'est également au Cameroun qu'intervient cette association dans l'éducation de jeunes orphelins. PAPIERS DE L'ESPOIR participe à son financement.

Voici deux ans que l'association Echanges de Coups d'Pouce est partenaire avec l'association camerounaise Main dans la Main, à Douala. Celle-ci s'occupe de 75 orphelins et de la formation en couture de vingt personnes en situation difficile.

Ce partenariat est axé sur une aide matérielle (médicaments, vêtements, jouets...), une aide financière (frais et fournitures scolaires et frais médicaux) et une aide humaine (formations, travaux...). Nous nous sommes engagés pour trois ans à les aider à la hauteur de

1000 euros chaque année.

Le partenariat avec l'association camerounaise pourrait se développer en 2008 pour une aide à la formation pédagogique des «mamas» : femmes s'occupant des enfants. Il n'existe pas de moyens financiers dans le budget de Main dans la main pour former ces éducatrices et étant une demande de Frédéric GUIBERT leur part et un objectif prioritaire pour notre



association, cela sera une priorité pour 2008.

Le Cameroun

La chaîne des foyers St Nicodème

A DOUALA PAPIERS DE L'ESPOIR aide la Chaîne des Foyers Saint Nicodème à scolariser les enfants de la rue.

La chaîne de St nicodème a fêté en 2007 ses 10 ans d'existence. Dix ans que la sœur Marie Roumy s'occupe des enfants de la rue de la ville de Douala, dont le nombre est estimé à 4 000. La plupart ont été rejetés par la famille, l'objectif de la chaîne est de réintégrer dans leur famille et par la suite dans la société camerounaise.

L'objectif de la chaîne est de combattre le phénomène des enfants des rues :

► en continuant à travailler auprès des enfants, directement dans la rue. Pour améliorer la prise en charge des enfants, la chaîne met la priorité à la formation des éducateurs, l'amélioration des locaux, la diversification des formations pour les jeunes, création des micros crédits pour les jeunes voulant s'installer professionnellement.

► en militant auprès d'opinion publique nationale et internationale. La chaîne souhaiterait

avoir le statut de O.N.G. pour avoir plus d'impact auprès des différents gouvernements. De même, elle participe activement aux différentes rencontres internationales sur les enfants des rues. Le fléau des enfants des rues est de plus en plus important dans les pays en voie de développement, d'où l'importance de soutenir leurs actions

Frédéric GUIBERT

Le Vietnam

Dong Bao

En 2007 PAPIERS DE L'ESPOIR, à assuré la fourniture de machines à coudre à l'Association DONG BAO. Mise en place d'une classe d'apprentissage de couture à y yen

Le Vietnam est un pays attachant ; moi qui m'y rends régulièrement pour donner du sens à mes actions au profit des plus démunis, je suis à chaque fois touché et enthousiasmé par la bonté de ses habitants, **plus des 2/3 de sa population reste attaché à la terre**, malgré le développement de l'industrie qui les conduit vers les villes. Le district de Y Yen à 60 km d'Hanoi, n'échappe pas à cette règle. Ses seules richesses, la culture du riz et la plantation des arbres, ne lui permettent pas de s'adapter au processus de mutation agricole et industrielle du pays. Avec 250 000 habitants, et un revenu moyen mensuel de moins de 20 euros par habitant, les structures proposées mettent à l'écart de tout système éducatif nombre d'enfants.



Ainsi sur les 50 000 enfants de moins de 16 ans du district, près de 15 000 sont sortis du système sans formation ou sans possibilité de poursuivre des études pour des raisons économiques. Près de 400 enfants errent dans la rue sans ressources.

Les besoins en formation sont gigantesques. La contribution des papiers de l'espoir reste exemplaire. Le projet est aujourd'hui complètement mis en place. Il s'agissait grâce à la contribution des Papiers de l'espoir, de créer une classe d'apprentissage à la couture. L'argent des papiers de l'espoir a permis l'achat en deux lots de 20 machines à coudre de marques PROTEX,

L'orphelinat de Y yen et sa directrice Mme tran Thi Luong ont pu dès septembre installer dans un hébergement provisoire mis à la disposition par un dispensaire de sœur catholique de Y Yen (l'association Cœur de Bambou que je préside, construira la salle de classe en 2008), une classe de 20 apprentis au métier de la couture (19 filles et 1 garçon de 13 à 16 ans). La formation est dispensée sur un cycle de six mois, l'objectif étant à la suite de cette formation de permettre à ces enfants orphelins ou démunis de ressource de trouver une activité. Rendez vous est pris début 2008 pour permettre à cette première promotion de trouver avec leur savoir un travail digne. J'ai vu ces enfants, leur sourire, leur joie et le plaisir qu'ils ont à montrer leur savoir faire, j'ai vécu avec eux des moments intenses de bonheur simple,

C'est cette émotion que je souhaite vous faire partager et j'espère être leur porte parole fidèle pour remercier une fois encore les papiers de l'espoir de cette action qui nous offre tant de bonheur.

Claude LÉONARD

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

La Colombie

Sol'enfance

Avec l'Association SOL ENFANCE PAPIERS DE L'ESPOIR finance les fournitures scolaires pour des enfants de 3 à 6 ans

En été 2007, «LES PAPIERS DE L'ESPOIR» se sont mis en partenariat avec l'association «SOL'ENFANCE», basée à Varades. Son action humanitaire est consacrée aux enfants défavorisés en Colombie. Elle a pour but de lutter contre l'important phénomène de déscolarisation qui sévit depuis trop longtemps dans ce pays à cause de la guérilla.

Créé dès 1999, «SOL' ENFANCE» a construit et ouvert en 2002 dans le quartier de San Cipriano de Bogota, un centre destiné à accueillir une trentaine d'enfants âgés de 3 à 6 ans. Une petite équipe pédagogique franco-colombienne y est chargée de leur apporter un soutien scolaire efficace. Pour consolider et légitimer cette action, et faire de ce centre une école à part entière, une démarche va être effectuée dès l'année prochaine auprès des autorités locales afin d'obtenir une licence scolaire colombienne.

Grâce au soutien en France d'une centaine de parrains et marraines et de quelques subventions de partenaires locaux, l'association a pu ainsi en 2006 envoyer 23 700 € en Colombie. somme dérisoire au regard du travail qui est réalisé autour de trente enfants. Elle cherche donc toujours aujourd'hui à développer davantage ce parrainage qui permet déjà de financer tout de même 60% de l'activité du centre.



Depuis dix huit mois, une boutique de vente d'artisanat colombien et de produits du commerce équitable a été ouverte dans le but de financer la totalité du budget de fonctionnement en France, et d'aider à la scolarisation des enfants. Une vente en ligne de ces produits sera bientôt rendue possible en début d'année grâce à un nouveau site internet.

Pour la rentrée scolaire, «SOL' ENFANCE» poursuivra son travail avec les dix enfants accueillis en 2006 et 2007 qui n'ont pas encore atteint l'âge légal de scolarisation (6 ans), et cinq enfants du quartier, de trois à quatre ans, viendront les rejoindre. Enfin, cinq enfants, issus du centre et ayant intégré l'école du quartier bénéficieront de leur soutien jusqu'à leur entrée au collège.

«PAPIERS DE L'ESPOIR», contribue donc à cette action et toute l'équipe de «Sol' Enfance» se félicite de cette utile contribution financière et les en remercie sincèrement.

► en militant auprès d'opinion public national et international. La chaîne souhaiterait avoir le statut de O.N.G. pour avoir plus d'impact auprès des différents gouvernements. De même, elle participe activement aux différentes rencontres internationales sur les enfants des rues.

Le fléau des enfants des rues est de plus en plus important dans les pays en voie de développement, d'où l'importance de soutenir leurs actions.



Tel : 02.40.98.33.92

Mail : solenfance@wanadoo.fr

Site : www.solenfance.org

Alain TETEDOIE

Haiti

Ayiti éducation

L'objectif de l'association AYITI EDUCATION est de gérer un centre de formation d'enseignants et une école d'application dans l'agglomération de Port au Prince. PAPIERS DE L'ESPOIR participe au financement de ce projet.

Qu'a fait Ayiti Education en Haiti en 2006 / 2007 ? A l'école Jules Verne le nombre de classe martenelle est passée de 1 à 3, confiées évidemment à des «anciennes» du CPAE. L'effectif était de 85 élèves. A l'école Solidarité-Fraternité que nous avons créée en septembre 2000, une nouvelle classe de CMI a été ouverte. Les 7 enseignant(e)s de l'école ont été formés au CPAE. Concernant les constructions la salle Anjou a été terminée avec des financements du Conseil Général du Maine-et-Loire, de la Ville



de Nantes, et de la famille Colin. Elle a été occupée par les étudiant(e)s du cours de mise à niveau, encadrés plus spécialement par Martinez. La construction de la salle Orléans-Tours et de toilettes, au 1er étage, financée par la Région Centre et l'Association Agir pour l'Enfant, de Joué-les-Tours, a été commencée. Enfin, avec un don de 5 jeunes de l'IUT de Saint-Nazaire, nous avons pu construire l'escalier permettant de monter du 1er au 2ème étage.

Conclusion : pleins de projets pour 2007-2008, nous souhaitons les voir se réaliser de la même façon.

Joël GOUY

Haiti

Soley leve

En partenariat avec l'Association Française SOLEY LÈVE PAPIERS DE L'ESPOIR, participe à l'ouverture d'une nouvelle école.

A Gentillote, commune rurale du Sud de Haïti, près de la ville des Cayes, on peut estimer à un millier le nombre d'enfants non scolarisés, faute - entre autre - d'avoir une école sur place. Des habitants, regroupés en association («Ayiti Solidarite Payzan»), ont décidé de combler ce manque et de construire une école. Mais, malgré leur grande motivation, l'argent manque cruellement. Pour leur permettre d'atteindre leur objectif, nous avons créé l'association 'Solèy Leve -Solidarité avec Haïti' en mars 2007. Les dons, ventes de livrets de recettes (haïtiennes !), d'artisanat haïtien ou bénéfiques de vide-grenier nous ont déjà permis d'assurer la construction de la première salle de classe. Notre objectif : permettre la construction d'une classe par année, jusqu'à la réalisation d'une école dotée du cycle d'enseignement primaire complet. Le 15 octobre, la première rentrée des classes a eu lieu à Gentillote, pour les enfants de 4-5 ans ! Nous travaillons avec nos amis Haïtiens pour mettre en place un système d'auto-financement pour les frais de fonctionnement, dont le salaire de l'enseignant. En attendant que tout cela se mette en place, l'aide des 'Papiers de l'Espoir va permettre aux premiers élèves d'avoir le matériel (tables, livres...) ... mais aussi la garantie du salaire de l'enseignante pour

Le Mali

Les Amoureux du désert

Une association vertavienne : LES AMOUREUX DU DESERT assure l'alphabétisation d'adultes en particulier des femmes. PAPIERS DE L'ESPOIR prend en charge le financement de ces cours.

Les Amoureux du Désert



A l'initiative des « Papiers de l'Espoir » et depuis maintenant deux années, une coopération solide, fructueuse et efficace s'est nouée avec

l'association vertavienne «Les Amoureux du Désert».

Ce partenariat s'est confirmé tout au long de l'exercice 2007 :

▶ tant en région nantaise (le travail de logistique entre les deux associations s'est avéré souvent complémentaire et positif au niveau de la sensibilisation que de la récupération des excédents de papiers ou de matériels)

▶ que surtout au niveau du village de Badinko, au Mali.



En effet, grâce à leur investissement de 5 000 €, les «Papiers de l'Espoir» ont permis aux «Amoureux du Désert» qui agissent sur place et régulièrement dans ce village malien pour le développement des populations, d'engager des actions de formations nouvelles et importantes. Jugez-en par vous-mêmes :

▶ A une action de formation à l'alphabétisation (des femmes principalement) pour 45 participantes, pendant 45 jours, a eu lieu au village en février/mars. Cette action a été complétée pendant trois journées par une initiation à la santé préventive des jeunes enfants.

▶ A une action de formation médicale et sanitaire à l'intention des «matrones» qui travaillent au dispensaire (5 à 6 personnes formées pendant une semaine) a été assurée en février/mars.

▶ A une nouvelle démarche de formation médicale et sanitaire à l'intention des «matrones» a été assurée au dispensaire en octobre.

▶ A une action de formation à la « gestion de projet » (15 personnes adultes, hommes et femmes) sera assurée pendant 15 jours, en novembre/décembre.

▶ A Par ailleurs, l'achat pour les élèves de l'école primaire du village (premier cycle), de différents livres scolaires édités dans les imprimeries maliennes a été réalisé en février/mars (pour une valeur de 2 000€).

Oui vraiment, ces diverses actions pour la formation contribuent à la responsabilisation et au développement des populations du village.

Elles facilitent ensuite l'organisation et la gestion des divers investissements qui ont réalisés par ailleurs à Badinko. La population se stabilise au village et elle entrevoit d'y réussir le début de son propre équilibre économique et social.

Oui vraiment l'aide à la formation contribue à l'épanouissement et au développement des peuples...

Dominique PRIOU

Le Venezuela

Au VENEZUELA, PAPIERS DE L'ESPOIR participe au financement de la création de livres éducatifs : Histoires de vie et à la formation d'enseignants.

1. UN ENFANT, UN LIVRE

Le travail de José Fonseca dans la région de Maracaibo dans beaucoup d'écoles, nous pose un défi important pour répondre aux demandes des enseignants, enseignantes et la consolidation des groupes de promoteurs qui se sont formés. Ils doivent passer de l'utilisation de photocopies à l'utilisation des livres avec tous les enfants aux différents niveaux de l'éducation.

Continuer notre projet dans les autres régions: Guayana Valencia, Caracas, Los Teques où nous sommes présents depuis des années et où doit s'étendre notre projet à de nouveaux enseignants enseignantes et d'autres écoles à partir de la rentrée en septembre.

A Barquisimeto où à partir du livre de Tona nous avons fait les premiers contacts avec des instituteurs, institutrices grâce à la Pr. Nancy Colmenares qui fait partie de notre équipe et a transcrit le livre de Tona qui est de la même région et parle avec les mêmes particularités.

2. FORMATION DES ENSEIGNANTS, ENSEIGNANTES

Du 12 au 14 octobre, réunion de l'équipe pédagogique de Ediciones El Pueblo, pour réviser et programmer le travail de cette année.

Durant le premier trimestre, redemander aux enseignants, enseignantes de passer par écrit l'évaluation de leurs expériences pour pouvoir la partager avec les autres enseignants, enseignantes du même niveau et en faire une synthèse. Préparer les sessions d'initiation et de formation pour les nouveaux enseignants, enseignantes, en tenant compte du nouveau programme que le ministère d'éducation est en train de mettre en place ce qui nous exige une nouvelle réflexion pour adapter notre projet pédagogique.

Une réunion de l'équipe responsable de chaque région pour planifier et assumer les avancées du travail de leur région, en octobre et une autre en décembre.

Les sessions du second et troisième trimestre se prévoient selon le travail réalisé mais avec le même rythme que cette année.

En juillet 2008 nous devons réaliser la 3^e rencontre nationale des institutrices et instituteurs qui travaillent avec les histoires de vie avec la participation de parents d'élèves et d'enfants. Nous espérons trente maîtres pour cette rencontre de révision, formation et planification.

3. NOUVEAUX LIVRES

Nous devons publier deux nouvelles «Histoires de vie»

▶ Celle de Flor Arzolay, une femme de la région de Guyana, Nous en sommes à l'étape de la transcription et correction du texte. Nous espérons le publier en novembre 2007.

▶ Celle de German Pocaterra, un indigène guajiro de la région de Maracaibo, Zulía qui est aussi en cours de terminer l'enregistrement et continuer la transcription.. Nous devons le publier durant le premier trimestre 2008.

▶ Nous devons rééditer un de nos premiers livres, selon la demande: celui de Rafael Pelaez, «Mon aventure».

4. PROMOTEURS DE NOTRE PROJET :

Pour réaliser toutes les étapes de ce projet:

▶ faire connaître notre méthode pédagogique et les livres sur lequel il se base, aux instituteurs, institutrices et dans les écoles, donner les sessions d'initiation et de formation des enseignants, enseignantes, assurer le suivi de la réalisation du projet.

▶ Assurer la coordination de ce travail dans les différentes régions et les rencontres entre enseignants, enseignantes pour partager leurs expériences, préparer la rencontre nationale ou régionale prévue au mois de juillet 2008.

▶ Participer à l'enregistrement des nouveaux auteurs de livres, à la transcription des textes, à sa mise en ordre et aux corrections,, pour arriver au texte final qui doit être revu et modifié selon la volonté de l'auteur.

Tout ce travail est assuré par une équipe de bénévoles et collaborateurs. Nous avons besoin de personnes qui puissent donner un certain nombre d'heures de travail chaque semaine et ont besoin de recevoir des honoraires correspondant aux tâches réalisées.

Des membres de notre équipe, Mme Zuleima Lara, Mr Luis Mejia et Mr Robert Quevedo sont disposés à assumer les tâches nécessaires selon les honoraires.

Paul PRIOU



Le Sénégal Foundiougne

PAPIERS DE L'ESPOIR assure le financement des fournitures scolaires de l'école 3 à Foundiougne, ce qui a permis de passer en un an de 156 élèves à la rentrée 2006 à 229 à la rentrée 2007.

RAPPORT DE RENTREE SCOLAIRE 2007-2008

Chaque année, au Sénégal, la rentrée scolaire a lieu au mois d'Octobre. Cette année, l'École a ouverte ses portes le lundi 1er Octobre pour le personnel enseignant et le lundi 08 pour les élèves.

Construite dans une zone basse et marécageuse, l'école III va encore accuser un retard d'au moins 15 jours du fait de l'inondation.

Cette année, l'école passe à cinq (05) cours : un Cours d'Initiation (CI), un Cours Préparatoire (CP), un Cours Élémentaire 1ère Année (CE1), un Cours Élémentaire 2ème Année (CE2) et un Cours Moyen 1ère Année avec, pour le moment, un effectif global de deux cent vingt neuf (229) élèves ainsi répartis

Le personnel de l'école passe à sept (07) enseignants dont le Directeur déchargé en sa qualité de Président du Collectif des Directeurs d'École de la Commune (CODEC) et une arabisante.

Quant aux locaux ils passent cette année à cinq (05) salles fonctionnelles (nouvelles constructions : 02 par la Commune avec un financement de l'État, 01 offerte par «Gestu».

Concernant les fournitures scolaires, grâce à l'action de votre Association les «Papiers de l'Espoir» le Comité de Gestion de l'École (CGE) a encore pu commander le nécessaire pour couvrir les besoins des élèves pour toute l'année en cours. Chaque élève recevra 01 sac, 01 trousseau complet de matériels (bics, règle, crayon noir, crayons de couleur, ciseaux, gomme, taille,), des cahiers+protèges, des manuels de lecture et de calcul (nouvellement achetés pour le nouveau cours), 01 ardoise,



Le personnel et la direction ne seront également pas en reste, le premier aura son matériel didactique : registres d'appel journalier, journal de classe, fiches de préparation, bics, punaises pour affichage, critères,.....et la seconde un complément de matériel de gestion (consommables) : rames de papiers, bombes de bureau, trombones...

L'école sera dotée de matériel d'hygiène et d'assainissement : poubelles de cour, balais, insecticides, ... dès le virement de la seconde tranche (2 000 €) de la subvention.

L'occasion a encore une fois été donnée aux élèves, au personnel, aux parents, aux autorités administratives, académiques et locales de remercier les «Papiers de l'Espoir» pour ce qu'ils font pour l'école 3 de Foundiougne. Avec eux, le pari d'une éducation de qualité pour tous les enfants de Thiamène peut être gagné.

Le Directeur

CGE ECOLE III FOUNDIUGNE / Académie Fatick Sénégal

Papiers de l'Espoir
ASSOCIATION HUMANITAIRE D'INTERET GENERAL

OBJET : Soutenir des projets humanitaires en priorité éducatifs.

ACTIVITES : Récouter des papiers auprès de professionnels et de particuliers. Ces Papiers sont vendus à une entreprise qui les recycle.

MOYENS : 63 bénévoles actifs et 4 véhicules. Les bénévoles sont les bienvenus dans l'association.

Outre L'ACTION HUMANITAIRE générée par l'association, nous participons au **RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT** en demandant à nos partenaires fournisseurs de papiers :

**NE PAS JETER.
TRIER POUR UN RECYCLAGE EFFICACE.**

Le Sénégal

Foundiougne

REPORTAGE SUR LA VIE LOCALE DE FOUNDIOUGNE

I PRESENTATION :

Foundiougne, chef-lieu du Département de même nom situé dans la région de Fatick à plus de 200 km de la capitale Dakar (Sénégal), est une Commune sur la rive du bras de mer le Saloum. La Commune de Foundiougne, créée le 31 Décembre 1917 par arrêté du Gouverneur Général, est située au centre de la région de Fatick à environ 24 km au Sud de la Commune de Fatick, à 32 km au Nord de Passy et à 57 km de Kaolack. Elle se localise précisément en bordure du Saloum sur la rive droite entre les isohyètes 1 000 et 900.

Porte des îles du Saloum, la Commune de Foundiougne, ancien port de l'administration d'avant les indépendances, a jadis joué un important rôle dans l'économie sénégalaise (traite arachidière). Elle fut un grand comptoir commercial avec un rôle de premier plan dans L'ex région du Sine-Saloum dont elle était la Capitale administrative. Les installations portuaires dont les vestiges sont encore visibles sur la berge, témoignent du rôle important que cette ville a joué dans le passé.

Aujourd'hui, zone très enclavée (accessible par traversée de bac), elle vit des conditions socio-économiques pas des meilleures.

II VIE LOCALE :

La population de Foundiougne est passée de



1 623 habitants en 1961 à environ 9 000 habitants en 2007. Majoritairement jeune (57% de moins de 20ans), elle est composée à 39,7% de Sérères, à 30,8% de Wolofs, à 14,6% de Poulars. Le reste est composé de Mandingues, de Diolas, de Maures, etc. La religion musulmane est la plus pratiquée 92,2% suivie du Christianisme 4%.

Cette population est l'une des plus braves, mais aussi des plus pauvres du pays malgré les énormes potentialités socio économiques de la zone.

LA PÊCHE :

Principale activité économique, la pêche est essentiellement pratiquée par les populations sérè-

res autochtones (les Niominkas) et les immigrants venant des autres contrées du pays et de la sous région. Le secteur utilise beaucoup de main d'œuvre en toute saison mais surtout pendant la campagne crevette (Août à Mars). Cependant, la pêche subit les aléas climatiques (avancée du sel, dégradation de la mangrove, destruction massive des juvéniles...) et connaît un sous équipement notoire qui ne permet pas des prises importantes. L'absence d'infrastructures de conservation de débarquement et de transformation conduit à des pertes énormes par l'altération des produits en grandes quantités.

L' AGRICULTURE ET L'ÉLEVAGE :

L'agriculture et l'élevage sont presque inexistant du fait de la remontée de la langue saline réduisant ainsi les surfaces cultivables et les prairies.

LE TOURISME :

Un tourisme très développé avec des réceptifs quasi détenus par des expatriés européens et dont les revenus profitent peu aux populations locales. Cependant, ce secteur prend de l'essor dans le tissu économique de la Commune grâce à d'énormes potentialités. Le microclimat, la présence du bras de mer et des îles du Saloum offrent un paysage charmant à travers sa faune et sa flore de mangrove.

LE COMMERCE :

Le commerce, peu florissant, monopolisé par de petits détaillants immigrants, pratique des prix exorbitants. Cette inflation est aggravée par l'enclavement de Foundiougne desservi par deux routes bitumées très dégradées qui prennent l'allure de pistes.

L'ARTISANAT :

Essentiellement tourné vers les objets d'art, il occupe une bonne place dans le secteur économique avec le développement du tourisme d'une part et la réorientation des exclus du système scolaire d'autre part.



L'ÉDUCATION ET LA FORMATION :

Ce secteur est peut être l'un des plus lotis de la Commune. L'enseignement préscolaire enregistre une école maternelle, une garderie et Case des Tout petits. L'enseignement élémentaire

compte trois (03) écoles primaires publiques et une école privée catholique qui malheureusement est fermée pour cette année.

Le secteur moyen secondaire est constitué d'un Collège publique, d'un Collège privé et d'un Lycée. La formation professionnelle est assurée par un Centre d'enseignement technique féminin qui compte cinq (05) salles

LA SANTÉ :

Les infrastructures sanitaires comprennent un Centre de Santé récemment construit et bien équipé et un Dispensaire privé catholique.



LA CULTURE ET LES LOISIRS :

La vie culturelle de la Commune de Foundiougne est riche du fait de l'essor du tourisme cité plus haut. De nombreuses manifestations culturelles ponctuent la vie communale : Festival de Foundiougne, les journées culturelles, les séances de lutte traditionnelles très prisées par les populations (plusieurs champions sénégalais sont de la zone Tayson, Manga I, yékini, etc.), animation des troupes folkloriques (troupe de Sada, de Mbam, de Mbassis, etc.), des « Fournal » de quartiers pendant les vacances, la fête de l'Indépendance, etc

LE BAC :

C'est le trait d'union entre Foundiougne et le reste du pays. Avec ses cinq rotations (03 le matin et 02 le soir) plus des rotations spéciales par moment surtout quand il y a un événement important dans la ville, il constitue le charme et le point le plus animé de la commune. C'est l'un des plus importants moyens de communication et d'échanges commerciaux de la zone. Il grouille de monde à longueur de journée.



Le Directeur

CGE ECOLE III FOUNDIOUGNE
Académie Fatick Sénégal

